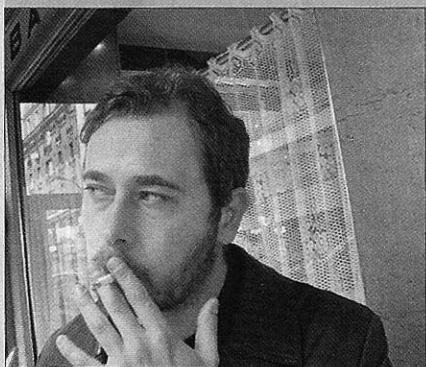


## PREMIER ROMAN

Céline Levy-bosio



# Giulio Minghini

**L'histoire.** Au sortir d'une rupture, le narrateur entame une nuit d'ivresse qui va durer une année entière. Il s'inscrit sur un site de rencontres sous le pseudonyme de Delacero. De son écran, il épingle les filles tel un collectionneur de papillons. Il analyse leur vocabulaire et leurs tics avec une certaine délectation mêlée de cruauté. Envoûté par cette nouvelle manière d'aborder les femmes, il épice encore le jeu en usant de nouveaux pseudonymes ; il se fabrique un « *fake* » pour espionner ses maîtresses. Delacero use et abuse de cette « *prothèse identitaire* », de cet avatar de soi qui s'apparente à un contrôle pervers de l'autre. Egaré qu'il est dans un gigantesque lupanar peuplé de miroirs déformants, un labyrinthe de solitudes et de désillusions, la « *vie réelle* » lui paraît bientôt un continent hors d'atteinte.

**L'auteur.** Né dans le nord de l'Italie en 1972, Giulio Minghini s'est installé à Paris en 1994. Pour les Editions Adelphi, il a notamment traduit Simenon, Mac Orlan et René Crevel. Il a également cosigné « Dirty Comics » avec François Escaig (Allia). « Fake », son premier roman, est écrit directement en français.

**Notre avis.** « *Meetic, petit père dégénéré de la révolution amoureuse...* » Fantastique immersion dans cette « Babel de désirs frustrés » que sont les sites de rencontres, « Fake » analyse un phénomène très contemporain. Il révèle combien la fréquentation assidue de ces portails crée une accoutumance, d'abord ludique, puis toxique. Ce court livre intense, juste, est lui-même addictif. On le lit d'une traite. Giulio Minghini écrit dans un français où chaque phrase claque à l'oreille. Porté par une langue percutante, un sens de la formule – « *additionner les rencontres pour se soustraire* » –, ce roman qui pourrait n'être qu'une observation sociologique tirée d'une expérience personnelle s'avère un beau et vénérable texte littéraire. **Claire Julliard**